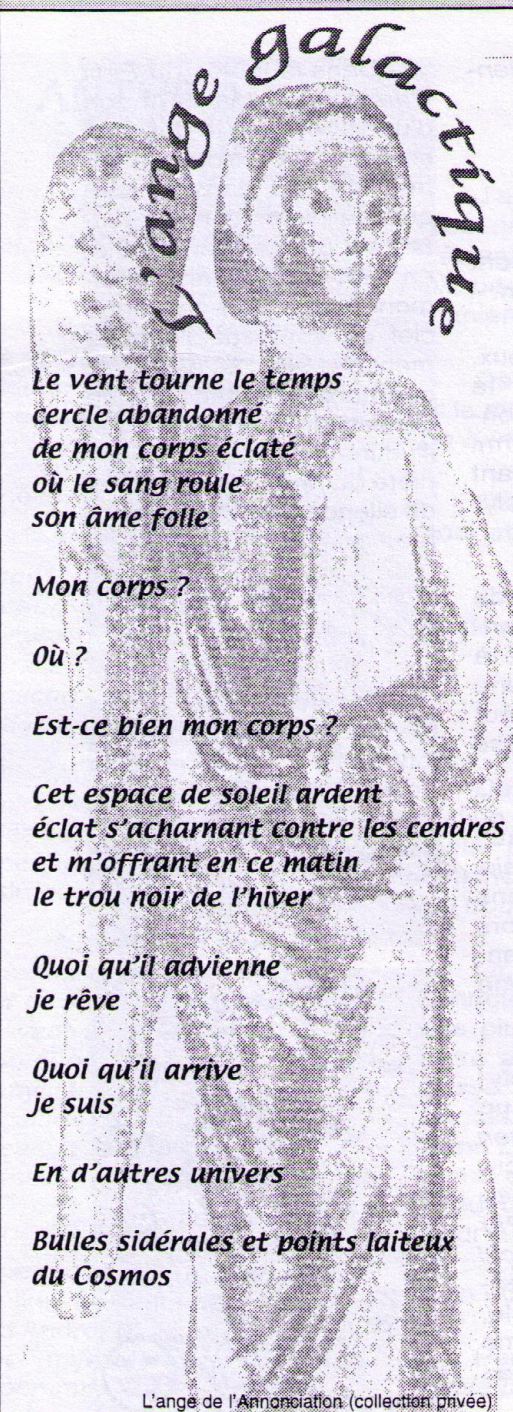


# L'ange galactique

Revue littéraire américaine - Vol. 1, no 4, oct., nov., déc. 2000 - Page 14



*L'ange galactique*

Le vent tourne le temps  
cercle abandonné  
de mon corps éclaté  
où le sang roule  
son âme folle

Mon corps ?

Où ?

Est-ce bien mon corps ?

Cet espace de soleil ardent  
éclat s'acharnant contre les cendres  
et m'offrant en ce matin  
le trou noir de l'hiver

Quoi qu'il advienne  
je rêve

Quoi qu'il arrive  
je suis

En d'autres univers

Bulles sidérales et points laiteux  
du Cosmos

Le ciel est inondé de terre

J'erre en des espaces éclatés

Est-ce un Ange de Lumière ?  
Ce matin trop blanc  
qui me mord le cœur  
et fait le temps

tourner avec tant de détresse  
les ailes silencieuses  
d'un inconnu venu d'ailleurs

Âme-pulsation / rythme échappé  
Au détour de la métamorphose

Après le vol faux  
Entre les pièges de la Vie et de la Mort  
le vieux mensonge est peut-être  
Lumière Pensée qui se propulse...

Et plus loin encore  
infiniment plus loin

Autour de l'étoile la plus lointaine  
dans le néant du temps retourné  
en espace  
en mille autres galaxies

Un... deux... un... deux... un...

Serait-ce Moi ?

Avec mes ailes

Ô ange ?

L'ange de l'Annonciation (collection privée)

Jean-Pierre Ross

De l'enfermement dans le temps qu'exprime le *je sens le jour enfermé* du Passeur de Jean-Pierre Ross, on passe, dans L'ange galactique, à l'errance *en des espaces éclatés*. C'est un matin de résurrection hors *du cercle abandonné de mon corps éclaté*, sous l'effet du vent (tel celui de la Pentecôte) qui *tourne le temps*.

Dans l'infini d'un espace essentiellement dynamique où tout est en perpétuel mouvement s'opère la métamorphose en *Ange de Lumière : je est devenu jour*.

L'état de conscience solarien dans lequel l'Orbe Soleil qui est vie est en rapport antagoniste avec le corps sarcophage qui est mort s'est hissé à l'état de conscience galactique dans lequel l'antinomie vie/mort est dynamiquement intégrée dans la rythmique d'une pulsation de *Lumière Pensée* qui entre étoiles et galaxies se déplace dans l'infini à des vitesses tachyoniques, angéliques.

Après le *vol faux* entre rayonnement solaire psychique (Orbe) et matière physique inerte (corps sarcophage), l'*Âme pulsation* dynamise le réel en le rythmant : la métaphore des ailes fait de l'organe de la vie (cœur) un inverseur de temps, en ce que le *vieux mensonge* de l'imaginaire invisible et donc apparemment irréel acquiert un statut constitutif de mise en forme du réel.

Par la conception hylémorphique d'un réel composé de matière et de forme, de puissance et d'acte, la philosophie nous amène au cœur de la physique contemporaine, celle de la physique de l'information quantique :

«La physique de l'information nous positionne ainsi au seuil du plus grand défi que doit encore aujourd'hui résoudre la science. Celui de la compréhension de l'émergence du vivant et de toutes les manifestations physiques de la conscience à l'origine de toute observation,»<sup>i</sup>

Pourquoi le cœur? Parce que dans l'ère technologique où la physique nucléaire et les nanotechnologies nous plongent dans

l'invisible et où la robotisation nous confronte au non-humain, l'association entre la pulsation cardiaque et le battement d'une aile –ou encore, pourrait-on ajouter, la cadence d'un aviron– pose l'incontournable réalité de l'altérité : altérité de l'ange comme niveau de conscience supérieur et en tant que pourvu d'un «corps glorieux», d'un corps céleste libéré de la gravitation; altérité des autres vivants soumis à la brièveté de l'existence.

Face au robot, un être vivant est à même de se rendre compte que l'intelligence artificielle, si impressionnante et admirable soit-elle, a besoin, pour fonctionner correctement et échapper à l'entropie, «d'un contrôle extérieur qui veille à apporter les informations indispensables pour préserver la cohérence de son système».<sup>ii</sup>

Il s'agit là de l'application du théorème d'incomplétude de Gödel qui énonce qu'à l'intérieur d'une théorie son énoncé ne peut être ni prouvé ni réfuté et que sa cohérence n'est pas démontrable.<sup>iii</sup> Il s'ensuit «qu'un système ne peut être à la fois complet et cohérent, ce qui se traduit notamment par le fait qu'un système cohérent possède nécessairement des états indécidables»<sup>iv</sup> et que, pour décider, pour trancher, des informations provenant de l'extérieur du système sont indispensables.

L'aventure spirituelle du poète ayant été profondément marquée par la lecture du Livre des Morts<sup>v</sup>, il n'est pas étonnant d'y retrouver les prémisses de son évolution. Les thèmes majeurs y trouvent leurs sources.

Celui de l'infini de l'espace cosmique :

*Délivré de tout Mal, je parcours les Temps et les Espaces* XLII p. 229

*Seul je parcours les solitudes cosmiques...* XLII p. 228

Celui d'Êtres de Lumière :

*Aux Êtres de Lumière tu fais parachever, selon leur gré,  
Les innombrables Métamorphoses dans la Barque de Khepra.* CXXXIV

*Entouré de rayonnement j'avance sur ma route* XLII p. 228

**Celui du renversement (ciel inondé de terre) :**

*En vérité, mes Formes sont à présent renversées* XLII p. 228

*En vérité, riche de formes cachées je déborde,*

*Et mon Nom est : «Le Grand Noir».*

*Ce qui vit en moi, je le rends manifeste*

*Par les variations de mes Formes changeantes...* LXIV p. 242

*C'est de moi que dépend la restauration de l'Ordre des Mondes!* CXXX

p. 333

**Celui de rythmes cosmiques :**

*Car je suis pur et je me conforme aux rythmes cosmiques!* XL p. 224

*Dieu qui se conforme aux Rythmes des Temps.* XLII p. 228

*Je vis une vie nouvelle, après la mort,*

*Pareil à Râ, renaissant tous les jours.* XXXVIII p. 220

**Celui de cœur :**

*Voici que le Cœur «ib» de ta mère est réuni à la substance,*

*Ainsi que ton Cœur «hati».* CLXIX p. 393

**Celui de respiration :**

*Car je suis le Seigneur des Respirations* CXXV p. 318

**Celui d'un nouvel état de conscience (Ô ange?)**

*Je demeure dans l'Œil divin d'Horus et dans l'Œuf Cosmique* XLII

p. 228

*Puisse demeurer caché ce corps dans la Pupille de l'Œil divin* CLXIII

p. 385

*Ou entrer dans la demeure de mon Corps devenu Divinité stellaire*

CLXXXVIII p.427



Œil d'Horus<sup>vi</sup>

La représentation d'un corps avec des ailes est fréquente dans l'art égyptien.



Sarcophage de Ramses III



Âme-Bâ volant au-dessus de sa momie



Amon-Rê panthée  
<http://prestistory.e-monsite.com/>

Devenu «Divinité stellaire», le corps «purifié», «sanctifié» et «Maître de la Couronne royale» gère les naissances, c'est-à-dire la démographie, comme le ferait un Pharaon du Ciel :

*Voici que j'ouvre les Portes du Ciel  
 Et que j'envoie des Naissances vers la Terre. XLII p. 228*

*Je suis l'Hier.  
 Je suis l'Aujourd'hui  
 De générations innombrables. XLII P. 228*

*J'assigne aux Âmes des générations futures leurs parents. CLII p. 370*

Mais, ô métamorphose, le ciel n'est plus peuplé d'Anciens, de trépassés: il représente l'habitat des Petits Princes, des enfants des générations à venir. On assiste ainsi à un renversement complet des perspectives, l'évolution technologique rendant désormais possible l'accès physique aux étoiles. C'est le passage, la mutation de l'*homo solaris* à l'*homo galacticus*.

*je suis*

## *En d'autres univers*

Le cœur de l'être humain spirituellement, cosmopoétiquement métamorphosé en ange galactique est celui d'un père des futurs enfants des étoiles. C'est le grand mystère de notre incarnation, de notre appartenance à la biosphère :

MITAK8YE OYASIN

NOUS SOMMES TOUS RELIÉS<sup>vii</sup>

Normand Mak8a Marier, 2015-01-19

---

<sup>i</sup> Philippe Guillemant, *Vers la physique de demain... la physique de l'information*  
[http://www.doublecause.net/index.php?page=physique\\_de\\_demain.htm](http://www.doublecause.net/index.php?page=physique_de_demain.htm)

<sup>ii</sup> Philippe Guillemant, Théorie de la Double Causalité, article *Le cerveau, l'esprit, la conscience...*  
<http://www.doublecause.net/index.php?page=conscience.htm>

<sup>iii</sup> Wikipédia, article *Théorème d'incomplétude de Gödel*

<sup>iv</sup> Philippe Guillemant, *Le cerveau, l'esprit, la conscience...* op.cit.

<sup>v</sup> Jean-Yves Leloup, *LES LIVRES DES MORTS*, Albin Michel, Paris, 1997

<sup>vi</sup> À moins d'indication contraire, les images proviennent de Wikipédia.

<sup>vii</sup> Mitakuye Oyasin <http://les-etats-d-anne.over-blog.com/article-mitakuye-oyasin-nous-sommes-tous-relies-95863824.html>